

## **La douleur et la vie di Gilles Costanz (Les Echos, 22/01/2008)**

Massif, souriant, combatif, Pippo Delbono est un errant qui a longtemps voyagé en Italie et en Amérique du Sud, faisant du théâtre avec ses amis et avec des personnes qu'il prenait ici et là. Il est du temps des nomades et d'aujourd'hui à la fois, refusant une société calfeutrée sur elle-même et poursuivant une quête pasolinienne, avec plus de douceur et de compassion dans la révolte. Ses spectacles tiennent en même temps de la veillée en plein air et de la composition onirique. Au milieu de ses acteurs, il chante comme dans une fête populaire et lance des phrases de la plus haute poésie. Son nouveau spectacle, joué en italien (surtitré, et il y a peu de mots), « Questo buio feroce » (« Cette obscurité féroce »), est un peu différent des précédents qu'on a vus au Festival d'Avignon et au Rond-Point. D'une esthétique plus rigoureuse, il s'exprime dans un décor entièrement blanc et dessine des images fantasmatiques.

Il nous parle du sida. Pippo Delbono, par hasard, est tombé sur le livre d'un écrivain américain, Harold Brodkey, qui raconte sa vie avec la maladie. L'acteur italien ne lui a emprunté que quelques phrases mais, se retrouvant dans cet ouvrage, a construit un spectacle parallèle qui avance par tableaux.

### **Danse avec la mort**

La première séquence s'ouvre avec un homme très maigre, un malade, qu'entourent des hommes en combinaison, comme si le sida était radioactif. Les suivantes vont être, à l'opposé, une série de fêtes où l'on prend la mort et la maladie dans ses danses, pour mieux les connaître et lutter avec elles. Les acteurs changent plusieurs fois de tenue, ayant parfois les costumes flamboyants de la Renaissance, parfois les habits traditionnels du théâtre italien. Dès lors, ce n'est plus qu'un carnaval étrange contre les puissances funestes, au sein duquel Pippo Delbono, tout de blanc vêtu, parle un peu et, surtout, danse. Il n'est pas danseur mais sa gestuelle finale, ce combat d'un homme dansant qui défie le mal, tandis que tournent autour de lui les figures de l'histoire italienne, est un moment d'une beauté tout à fait unique.

G. C.